

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gérard DELALOYE

Deux accordéons : travaux
d'élèves

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 192

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Ami, en réponse à ta demande, regarde l'instrument, interroge les artistes, réfléchis et prends ta décision.

Ecoute la musique. A mon avis, l'accordéon est un instrument que j'aime sans l'aimer, c'est-à-dire d'un amour accidentel qui ne pousse pas à le rechercher mais que j'écoute sans grands transports. Cela, soit parce que je découvre dans ses accords une pureté de son moins nette parfois, moins sonore que dans ceux d'un piano par exemple, soit aussi parce que l'accordéon, sans doute préposé par son inventeur à un noble usage, est devenu le principal organe des libations et des plaisirs tapageurs, des bals grotesques. Cependant, mis entre les mains d'artistes amoureux de belle musique, il n'offense plus l'oreille et bientôt le plaisir de l'audition gagne mollement un cœur auparavant dur et rebelle. Et, ainsi, contents d'un changement dont nous sommes avides, nous goûtons une musique qui dans une kermesse lésait nos oreilles de flèches acérées. Dieu sait si l'homme recherche la variété, et quelquefois Celui qui connaît tout satisfait nos aspirations.

Les perles sont rares, dit-on, aussi combien peu se révèle noble le monde des accordéonistes. Les conséquences s'en suivent, car l'instrument ne trouvant pas de grands maîtres se voit voué aux divertissements du vulgaire. Ainsi la musique, cette perle recherchée, se voit défigurée par quelques mauvais adeptes qui, mus par une folie satanique, ravalent la beauté à l'échelle de l'horreur pour en former un monstre.

Ami, considère ton désir et les périls auxquels tu l'exposes en dépensant tes goûts à l'étude de l'accordéon qui peut un jour t'offrir déception et dégoût.

Gérard DELALOYE, Rud. A.